

CHANSONS ET POÈMES

RECUEIL N° 59

Sommaire :

- Page 1 : Sommaire & Édito
Page 2 : *Acrostiches aux Copains d'Accords* et à *Vanessa*
Page 3 : *Chanter en Copains d'Accords*
Pages 4-5 : *Y'a un son* (de "Chico do Bélil")
Pages 6-7 : *Y'a encore un son* (de "Frédo do Lamémil")
Page 8 : *Je veux passer toute ma vie à t'aimer* (adaptation) et texte original
Page 9 : *You cannot die today* + traduction et *Acrostiche en sa mémoire*
Page 10 : *Le Parigot et le motard* et *Que savais-tu ?*
Page 11 : *Acrostiches à Clémence, à Sophie, à Gilbert Léger*
Page 12 : *Peintres et marins, tout ça !* et *Ne le dis à personne*

Édito :

Petit rappel de l'historique des dernières parutions :

Recueil n° 56 édité en août 1997, puis le n° 57 en janvier 2006, soit 8 ans ½ plus tard !... Enfin le n° 58 en juillet 2007, soit 1 an ½ après. Ainsi donc, plus de 2 ans séparent le présent n° 59 du précédent.

Quelle irrégularité dans les délais, me direz-vous !!?...

C'est que l'inspiration (en tout cas la mienne), lorsqu'elle ne se fait pas titiller régulièrement, a tendance à fuir pour ne revenir que petit à petit au gré des écrits. Ainsi, beaucoup de textes entamés sont mis de côté en attendant que l'inspiration m'autorise à les reprendre, afin de les achever tels que je les souhaite à mon goût.

Les lecteurs habitués pourront se lasser de mes sempiternels acrostiches depuis les 3 derniers recueils. Je me suis promis d'en écrire moins ; les derniers sont donc dans ce numéro, sauf prochaines exceptions au gré des événements ou demandes...

Comme d'habitude, je suis à l'écoute de vos remarques, acceptant éloges autant que critiques.

Je vous souhaite donc une bonne lecture.

Avec mes meilleurs vœux pour les fêtes de fin d'année.

Frédéric Nyel (alias le Gars Frédo du Fredoueb.com)

Tous textes de Frédéric Nyel (sauf mentions contraires)

Édité le 23 décembre MMIX © *Fredoueb Éditions*

Acrostiche aux Copains d'Accords

Écrit le 1^{er} décembre 2007, pour la chorale Les Copains d'Accords
(www.lescopainsdaccords.com)

L'amour de la chanson les réunit d'abord
En des copains de chœur, mais des copains d'accords.
Sans orgueil affiché, ils aiment avant tout
Chanter à quatre voix mille refrains pour vous.
Obstinés, forts d'innombrables répétitions
Pour tenter d'approcher la quasi perfection,
Alliée de passion autant que de plaisir,
Ils offrent leur travail en concerts à loisir.
N'ayant pour volonté que de vous emmener
Sur un petit de nuage, enchanteurs, égrener
De célèbres chansons qui réveillent vos cœurs
A vous donner l'envie de les reprendre en chœur.
C'est avec un entrain contagieux qu'ils entonnent
Ces mélodies qui – réharmonisées – étonnent ;
Onirique voyage en un somptueux décor
Réhaussé de cent voix qui vous réchauffent l'âme,
Dès que sur leurs chansons la musique s'enflamme,
S'emballe, alors crions à ces Copains : "Encore !"



Acrostiche à Vanessa

Écrit le 21 juillet 2007, pour ses 18 ans.

Voluptueuse beauté aux cent désirs naissant,
Avec un insidieux appel au fond des yeux
N'ayant pour seul souhait que de séduire un peu,
Elle a de la jeunesse encor l'air innocent,
Sirène échouée loin de son Océan Indien,
Sensuelle sans aucun artifice indécent,
Ayant apprivoisé l'humour au quotidien.



Visitez le Fredoueb : www.fredoueb.com et laissez vos commentaires* sur les chansons et titres en ligne. Vous pouvez aussi laisser un petit mot dans le livre d'or.*

(* Mise en ligne après validation des *Ouèbmasteurs*)

Chanter en Copains d'Accords

Écrit les 30 décembre 2007 et 19 janvier 2008 pour la chorale Les Copains d'Accords

I De tous les plaisirs sur cette Terre,
Les nôtres feraient un inventaire.
Sans en faire une liste exhaustive,
Vous vous retrouv'erez dans ceux qui suivent,

Depuis le hobby bien ordinaire
D'avoir le goût pour l'art culinaire,
À la passion toujours grandissante
D'une collection envahissante.

"Moi, j'aime le crochet,
- Moi, les films en noir et blanc,
- Moi, je lis Beaumarchais,
- Moi, j'ador' les cerfs-volants !

- Moi, j'aime les balades,
- Moi, les voitur's miniatures,
- Mon truc, c'est l'escalade,
- Moi, le dessin, la peinture !"

Mais il en est un qui nous unit,
Nous rassemble tous, nous épanouit,
Qu'on partage en y mettant du cœur,
Un plaisir que l'on cultive en chœur :

II De tous les plaisirs sur cette Terre,
Qu'ils soient anodins ou délétères,
Y'en a toujours un qu'on veut parfaire,
Afin de pouvoir s'en satisfaire.

Depuis les pass'-temps très masculins :
Jeux vidéo, foot ou formule 1 !
À cette passion plus féminine :
La vie des stars dans les magazines...

"Mon dada, c'est la pêche,
- Moi, j' prends des cours de breton,
- Moi, 'faut qu'je me dépêche :
Je vais rater mon feuill'ton !

- Moi, j'aim' le bricolage,
- Moi, c'est la mythologie,
- Moi, c'est le jardinage,
- Et moi... j'adore mon lit !..."

Mais il en est un qui nous unit,
Nous rassemble tous, nous épanouit,
Qu'on partage en y mettant du cœur,
Un plaisir que l'on cultive en chœur :

REFRAIN : Notre plaisir à nous, c'est chanter,
À quatre voix pour vous enchanter,
Ces refrains, ces ritournelles,
Ces mélodies éternelles,
Qui ont bercé votre enfance,
Vos souvenirs de vacances.
Notre plaisir à nous, c'est d'abord
De chanter tous en Copains d'accords !



N'hésitez pas à me confier vos écrits, poèmes, textes de chansons et/ou partitions, si vous souhaitez les faire connaître à mes lecteurs (plus d'une soixantaine au n° 58).

Je collecte dès à présent tout ce que vous voudrez bien me soumettre pour la
préparation du Recueil n° 60 (date de parution non déterminée à ce jour)

Y' a un son...

Écrit en 2006 par "Chico do Bélil"

Y'a ce soir un son à Belle-Île
Un bon son de belle idylle :
Y'a un son à Bordardoué
Ça va être chaud, man doué
Y'a un son à Kerezél
On se sent pousser des ailes
Y'a un son à Bordery
On danse, on tise, on rit
Y'a un son à Borchudan
Qui est loin d'être badant
Et un son à Bordustar
Où le flirt rime avec tard
Y'a aussi un son à Bornor
Du bon son pour tout le corps
Et encore un son à Samzun
Du bon son pour les zorims
Y'a un son à Port Deuborh
Les purs sound systems qu'on adore
Y'a aussi un son à Kervin
Ivre de femmes et puis de vin
Et y'a un son à la Pointe d'Arzic
La vie, la fête et puis la zique
Et puis un gros son à Donnant
Toujours étonnant et tonnant
Sinon, un son Pointe de la Biche
Qui fut un nirvana d' la liche
Quant au son de Kerdoyen
Là ce fut un peu moyen
Mais le son de Bordelouet
Était vraiment méga-chouette
Demain un son à Parlavan
C'est pourquoi je t'en parle avant
Y'a un son à Kerbellec
C'est impec'
Et un son à Borcastel
Rien de tel
Un son encore à Kerzo
Gros bon son de schizo
Y'a eu un son à Bortemon
J'ai fini par montrer mon...
Son aussi à Loctudy
Qu'est-ce t'en dis ?

Y'a un son à Port-Coter
Genoux à terre
Et un son à Grand-Village
Tous en nage
Puis un son à Roserière
Bras en l'air
Son à Kerourdé
On a failli s'faire lourder...
Son des Poulains
Pas vilain
Son du Palais
Très, très frais
Y'a un son à Kervarijon
Juste pour nous les sauvageons
Et un son à Borlagadec
C'est trop d' la balle, sans dec'
Y'a un son à Kerlédan
Tu pogotes et serres les dents
Y'a un son à Locmaria
Que le diable maria
Et aussi du son à Sauzon
Du divin son à foison
Puis un son à Kervilahouen
Bouteilles de cidre et de chouchen
Et y'a un son à Kerdavid
Les mêmes bouteilles qui se vident
Et un son à Kerguénoyé
Où j'ai fini par dégueuler
Y'a encore un son à Bangor
Douce folie des corps-à-corps
Et un même un son au Dotchot
Il y fait toujours vraiment chaud
Et p't'-être un son à Borderhouat
La transe de corps un peu moites
Et aussi un son à Crawford
Des teufeurs en douces hordes
Y'a un son à Jean et Jeanne
Fait tourner la Marie-Jeanne
Y'a un son à la Pointe du Skeul
On n' se sent jamais très seul
Et puis un aut' son à Bédex
Envie de bedo et de sexe

Suite page 5 ci-contre ↗

.../...suite de la page 4

Encore un son à Ramonette
 On a fini pas trop nets
 Et un son à Borsarrazin
 Truc de zinzin
 Mais y'a un son à Pontorgo
 Comme à Rio, Botafogo
 Aussi un son à Andrestol
 Avec alcool la fête est folle
 Et y'a du son à Prat-Ledan
 Du bon son qui te rentr' dedans
 Et encore du son à Tibain
 Qui l'a fait impeccab' bien
 Y'a un son à Borticado
 C'est offert et c'est cadeau
 Y'a un son à Kerdonis
 Mieux qu'au Carnaval de Nice
 Et y'a du gros son à port York
 Un bon peura de Nueva York
 Suave son à Baluden
 Des relents de salsa cubaine
 Et surtout un son à Taillefer
 Reggae, ragga croisent le fer
 Même un son à la Pointe de Pouldon
 Pour quand les poules auront des dons
 Y'a un son au village d'Arnaud
 Can't say no
 Son d' Bourhic
 Pas de hic
 Son d'Envag
 Je divague
 Mais y'a un son à Bernantec
 Jungle-tec
 Et bien sûr un son à Pen Prad
 Rien de bad
 Y'a un son à Grand Cosquet
 Ça, c'est fait
 Et aussi un son à Vazen
 Vaut la peine
 P't-êtr' même un son à Super U
 Fête de rue
 Ou son encore à Casino
 C'est bueno
 Et on s' fera le son de Domois
 Juste bon son pour toi et moi
 Et encore le son de Port Gwenn
 Qu'étreignent nos reines de Rennes

Mais aussi le son de Kerlan
 Je vous promets, c'est excellent
 Et un méchant son à Bugul
 Son qui avance et qui t'accule
 Puis le son d' l'Apothicaierie
 Son qui dépote, potes et peutris
 Oui, y'a un son à Borderune
 Musique et fiesta ne font qu'une
 Breizh, son de braises à Port An-dro
 Laridéés, giques et puis an-dros
 Y'a même un son chez Anne-Marie
 On dit "on choure" et puis "Merki"
 Bien sûr du son à La Maison
 Bon son d'Ernest en toutes saisons
 Son des Grands Sables
 Très affables
 Son de Marta
 My dear, ça tir' dans l' tas
 Sons de Ports Puce, Coton, Kérel
 La vie est belle
 Sons d' Rosbosser et du Talut
 Merci le son et puis salut
 Sons de Belle-Île
 Belle idylle...

Y' a encore un son...

Écrit dans la nuit du 8 au 9 février 2006. pour "Chico do Belle-Île"

Y'a encore un son à Belle-Île... Tu sais où ? J'te l'donne en mille ! Y'a un son à Tinéhüé Qui devrait bien remuer, Y'a un son à Kersantel Du bon gros son bien mortel, Y'a un son à Borthélo On finira tous à l'eau... Y'a un son à Calastren Du bon son qui nous entraîne, Y'a un son à Quinéec Puis un autre à Magorlec, Un son à Borménahic Pour Chico alias Cédric Y' a un son à Bourdoulic Un truc dingue, diabolique ! Y'a un son à Kerroyant Volume à donf', effrayant Y'a un son à Lancreno For sure, I still can't say no Y'a un son à Linigour Son géant, un truc de sourds, Y'a un son à Locqueltas Tous dans l'tas, Et y'a un son à Roch'Toul C'est maboul, Y'a un son à Kirviniec, Aucun break, Puis y'a un son à Borzose : Pas grand'chose, Aussi un son à Bruté Réputé, Y'a un son à Port Goulphar En fanfare, Y'a un son au Potager Avec du rythme enragé, Y'a un son à Chubiguer Qui déménage d'enfer, Un son à Haute-Boulogne, Annulé, je suis en rogne ! Y'a un son au Bois Malherbe Un son d'merde qui fout la gerbe,	Y'a un son à Port-Maria Alleluia, Gloria ! Un son à La Maison Neuve Il ne faudrait pas qu'il pleuve, Un son à La Métairie, "JeF 27" à la batt'rie... Et y'a un son à Kerheul Mais j' veux pas y'aller tout seul, Aussi un son à Nantskol Mauvais, alors on picole, Y'a un son à Bordrouhant À c' qui paraît bien remuant, Encore un son à Borgroix Ni chaud ni froid, tu y crois ?... Y'a un son à Kerdenet On finit dans les genêts... Un son à Bortifaouen Mieux qu'celui de Porh Huelen, Y'a un son à Porh Ized, Dédié à la band' de Ced', À la Point' du Gros Rocher Y'a un son de débauchés, À la Point' du Cardinal Y'a un gros son infernal, À la Pointe du Grand Guet Un son ragga et reggae, À la Point' du Vieux Château Y'a un son beaucoup trop tôt, Alors j'vais Point' de Saint' Foy Où y'a un son qui envoie ! À la Pointe de Saint-Marc Un son bidon, y'en a marre, À la Pointe de Penmarc'h, Enfin du son qui embarque ! À la plage des Galères Y' a un son qui va vous plaire, À la plage du Castoul Y'a un son mais y'a pas foule ! Encore un son à Port Blanc Sans sono... c'est accablant ! Y'a un son au Coléty Un son d'fous qui abrutit,	Y'a un son à Magouric Avec des bass's colériques, Y'a un son à Kergolay Hier encore j'en rigolais, Y'a un son à Mérézel, Avec des belles donzelles... Un super son au Parc Brune, Y'a des rouss's, des blond's, des brunes, Y'a un son à Pénécam, Des bièr's, de la beuh, d' la came, Un son aussi à La Vigne, D'autres sons au Goueh, au Grouign, Y'a un son au Pavillon Dément, un vrai tourbillon ! Y'a un son Porh Lezonet Son si fort qu'il résonnait Plus fort que l'son du Corail On n' fait pas dans le détail !! Y'a un son à Port-Halan, À Port Guen, Port Grouez, Port Jean, Y'a un son à Porh Roder, On dit qu' c'est la der' des der', Mais y'a un son à Kervic Alors bien sûr on rapplique, Y'a un son à Kergostio, Anvort, Lanno, Port Salio, Et y'a un son à Sperner Sur les nerfs, Y'a un son à Bellevue C'est tout vu, Et puis un son à Vazen Là, c'est zen, Y'a un son à Logonnet Tu connais ? Y'a un autr' son à Pennvaz, Un peu naze, Un son au Port de Stêr-Vraz Qui embrase, Y'en a un à Goéland, Portes Bangor et Vauban, Un son Puits de la Baguen-Hir, Mais j'veux plus y revenir,
---	---	---

Suite page 7 ci-contre ↗

.../...suite de la page 6

Aussi un son à Ster Ouen
 Okay, but I don't know when !
 Y'a un son à Trion-Guen
 Ambiance à la "One Again" !
 Y'a un son à Borduro,
 Kerprad, Borstang, Keriéro,
 Antoureau, Bordénéo,
 À Kervau, Ti-Sévéno,
 Un son à Ker Pol Léo,
 Extra à tous les niveaux,
 Un son à Féténéguiau
 Qui fait suer comm' des bestiaux,
 Y'a un son à Bagarroz,
 Un méga son très féroce,
 Un autr' son à Bordelann
 Avec nos amis d'*Keltan* !
 Sons à Kerouarh et Kergerc'h,
 Un qu'est bof et l'autre berk !
 Un son à Kerdalidec,
 À Kerdaigre et à Varrec,
 Un son à Bortentrion,
 C'est là-bas que nous rions,
 Y'a un son qui est royal,
 C'est celui d'Kerloréal,
 "*Parce que je le vaux bien*"...
 Comm' celui d' Bornaliguen.
 Y'a un son à Bordilla,
 Sur les bûch's c'est la razzia...
 Y'a un son à Port Lost-Kah,
 Il y aura *Celtica* !!
 À Kergoyet, Port Penhoët,
 Au Coty, à Borhuédet,
 Y'a un son à Borgrouaguer,
 Pour l'ambianc', je n'y crois guère !
 Y'a un son à Borderenne
 Pour les sirènes de Rennes,
 Y'a un son Port Saint Julien
 On m'a dit qu'il est très bien,
 Y'a un son au Trou aux Chats
 Son nippon frippon d'geishas...
 Encore un son à Ripcuh
 Où personne n'a survécuit,
 Et puis y'a un son au Skeul
 Où ça gueule et ça dégueule,
 Aussi un son à Kersperh
 Mais là-bas, qu'est-c'que t'espères ?...

Et y'a un son à Borfloc'h
 Déchirés grave, comme des loques !
 Y'a un son au Bois Trochu
 Qui s'finit, là, c'est fichu !
 Y'a un son à Souverain,
 Paraît qu' y'a pas un pèlerin !
 Un son au Moulin Mathias
 Son polisson et coriace,
 Y'a un son aux Quatr' Chemins
 Mais c'est pas avant demain,
 Y'a un son au V.V.F.
 Là, y'a du monde, enfin bref !
 Un peu partout, y'a du son,
 Y'en a même un Fort Larron !
 Y'en a un au Camp d' César,
 Au Fort de Sarah Bernhardt
 Pour réveiller son fantôme,
 Un son à l'aérodrome,
 Un son à La Grott' des Chouans,
 Un peu chiant...
 Un sur l'île aux Goélands
 Chaud bouilland,
 Sur les îls de Baguenères,
 Son lunaire,
 Sur les îls Er Hastellic,
 Idyllique,
 Un son au Ty Pen' Art bar,
 Son d' jobards,
 Un son à la Bell' Fontaine
 Avec un' de ces migraines !
 Un son à la Citadelle
 Avec une sono mortelle !
 Son à la gendarmerie
 Fini à l'infirmerie...
 Y'a un son sur l'Acadie
 Youcaïdi !
 Un son sur le Vindilis
 Faut qu'ça glisse!
 Un son sur le Gourinis
 Pour les Miss !!

 Y'a un son à Houat demain,
 Tu y viens

**Je veux passer toute ma vie
à t'aimer**

Écrit les 2, 10 et 11 décembre 2007
Adaptation* française du texte ci-contre

- I** Sous le ciel étoilé,
Ton cœur s'est dévoilé ;
La vie est un merveilleux rêve.
Cours plus vite que le vent,
Dans la nuit, droit devant,
Pour saisir le jour qui se lève.

REFRAIN 1

Je veux passer tout' ma vie à t'aimer ;
C'est mon unique raison d'exister.

- II** Les héros peuv'ent saigner,
Se relèv'nt pour gagner.
Dans ton cœur, la gloire est immense.
Par nos joies, par nos peines,
C'est le mond' qu'on entraîne ;
Prends ma main, suis ma danse² !

REFRAIN 2

Je veux passer tout' ma vie à t'aimer ;
C'est mon unique raison d'exister.
Je ne veux rien d'autre que ton amour,
Vivre ma vie avec toi pour toujours.

- III** Puisqu'on sait qu'on a un but à atteindre :
Aider nos cœurs à s'étreindre
Encore et encor plus fort.
Nuit et jour, fais tout pour
Préserver notre amour !
Car il vaut bien tous ces efforts.

REFRAINS 1 & 2

**I want to spend my lifetime
loving you**

B.O. du film *Le Masque de Zorro*,
Interprétée par Tina Arena et Marc Anthony

- I** *Moon so bright, night so fine,
Keep your heart close to mine
Life's a dream we are dreaming.
Race the moon, catch the wind,
Ride the night to the end,
Seize the day, stand up for the light.*

REFRAIN 1

*I want to spend my lifetime loving you
If that is all in life I ever do.*

- II** *Heroes rise, heroes fall,
Rise again, win it all,
In your heart, can't you feel the glory?
Through our joy, through our pain,
We can move world again
Take my hand, dance with me².*

REFRAIN 2

*I want to spend my lifetime loving you
If that is all in life I ever do.
I will want nothing else to see me through
If I can spend my lifetime loving you.*

- III** *Though we know we will never come again
Where there is love, life begins
Over and over again.
Save the night, save the day,
Save the love, come what may,
Love is worth everything we pay.*

REFRAINS 1 & 2

* ce qui explique que ce ne soit pas la traduction fidèle du texte original.

² Les paroles de la B.O. sont *Take my hand, dance the dance with me, alors que Tina Arena chante Take my hand, dance with me (soit un vers de 6 pieds au lieu de 8). Si l'on devait respecter le nombre de pieds (8), l'adaptation française serait alors : Prends ma main, entre dans ma danse.*

You cannot die today

Écrit les 29 et 30 mai 2009

I I cannot think the road is over now,
Yet we have so many others to go!
Time to stop has not come, you can delay,
You did not reach yet the end of your way.

REFRAIN :

You cannot leave today,
I'm not ready to let you go away,
Don't wanna learn to pray,
Seeing you fall asleep while I will stay.
You cannot die today!

II You know that life is a daily struggle
Where there is no nest where you can snuggle.
There's no effort at all that could be vain;
You still can take yourself in hand again!

REPEAT REFRAIN, then :

You cannot leave that way!
There are so many games we still can play.
You cannot go away,
There are so many things I have to say...
You cannot die today!

REPEAT REFRAIN to fade**Acrostiche en sa mémoire**

Écrit le 6 juin 2006
à ma marraine, partie trop tôt le 31/05/2006

Garder en souvenir un bonheur éternel
Empreint de la douceur de son gentil sourire,
Ni regrets, ni chagrin d'un vide maternel
Exprimés sans émoi, pudeur à s'interdire,
Vouloir pleurer sans honte, avec cette fierté
Imputable à ce feu qui brûle au fond du cœur,
En se croyant plus fort, futile liberté !
Voir en sage mortel que l'oubli n'est vainqueur
Entier sur cet amour que s'il est déserté...

Tu ne peux pas mourir aujourd'hui

Traduction du texte ci-contre

I *Je ne peux pas penser que la route s'arrête ici,
Alors que nous en avons tant d'autres à parcourir !
L'heure de s'arrêter n'est pas venue, tu peux reporter,
Tu n'es pas encore arrivé au bout de ton chemin.*

REFRAIN :

*Tu ne peux pas partir aujourd'hui,
Je ne suis pas prêt à te laisser t'en aller,
Je ne veux pas apprendre à prier,
En te voyant t'endormir tandis que je reste.
Tu ne peux pas mourir aujourd'hui !*

*Tu sais que la vie est une lutte quotidienne
Où il n'y a pas de nid où tu peux te blottir.
Il n'y a aucun effort qui serait vain ;
Tu peux encore te reprendre en main.*

AU REFRAIN, puis :

*Tu ne peux pas partir de cette façon !
Il y a tant de jeux auxquels on peut encore jouer,
Tu ne peux pas t'en aller,
Il y a tant de choses que je dois te dire...
Tu ne peux pas mourir aujourd'hui !*

AU REFRAIN ad lib.

Le Parigot et le motard

Écrit le 24 avril 2008, dédié à Yann Le Moigne,
d'après la fable Le corbeau et le renard de Jean De La Fontaine.

Le Parigot Fred perché sur sa Yam'
Arpentait les rues parisiennes.
Yann le Breton, lui, vrai motard dans l'âme,
Chevauchait sa belle Italienne.
« Eh, bonjour monsieur le Frédo,
Que vous êtes joli, autant que vot' moto.
Sans mentir, votre bell' nippone
M'a tout l'air d'être une championne !
Vous êtes un Doohan du Castelet au Mans. »
À ces mots, le Frédo sent des ail's dans son dos
Et, pour montrer qu'il est un pro,
Il ouvre gaz en grand... tombant sur son séant.
Yann, voyant partir seul' la Yam'
Dit : « Sachez, m'sieur Fred, que tout amateur s'enflamme
Si l'on flatt' son ego.
Cett' leçon vaut bien un' cascad' de Parigot ! »
Le Frédo, honteux et penaud
Jura qu'il viendrait se venger à Landerneau...



Que savais-tu ?

Écrit le 23 août 2008

Que savais-tu
De ces regards profonds qui font rougir,
Qu'on sait inquisiteurs,
Si présents qu'ils laissent sans réagir,
Pétrifiant ton cœur
Qui semble perdu,
Qui tremble, vaincu ?...

Que savais-tu
De ces mots empreints de velléité,
Qu'on susurre à l'oreille,
Comme un mensonge, avec fébrilité,
Qui n'a pas sa pareille ;
Un sous-entendu,
Dessous ambigü ?...

Que savais-tu
De ces baisers fougueux presque indécents,
Cherchant à satisfaire
Ton corps timide, au début réticent
Mais qui s'est laissé faire ;
Un fruit défendu
Où lui a mordu ?... ↗

Que savais-tu
De ces chaudes caresses inavouables,
Cependant désirées,
Sur tes petits seins, remparts vulnérables
Ou brèche inespérée,
Comme convenue,
En somm', reconnue ?...

Que savais-tu
De cette étreinte où les corps ne font qu'un,
Cet intime mélange
Quand se fondent les plaisirs de chacun
Dans un ultime échange
De sens confondus
Intens's, éperdus ?...

Que savais-tu
De cette délicieuse délivrance,
Indicible frisson
Plongeant dans une étourdissante transe
Vos corps à l'unisson ?
À quoi pensais-tu,
Un' fois dévêtue ?...

Acrostiche à Clémence

Écrit le 16 août 2008

Charme n'aurait de rime éloquente qu'avec
Larme que si venue d'une forte émotion,
Empreinte d'indicibles sentiments d'échec,
Mêlant en un seul cri espoirs et déception.
Et cependant brûlant d'un feu presque endormi,
Noyé d'ardentes braises sous d'épaisses cendres,
Ce cœur à raviver de cet amour promis
Est un cruel dilemme : Cœur à prendre ou fendre ?...

Acrostiche à Sophie *

Écrit le 23 janvier 2009

Sourire radieux, soleil après la pluie,
On y verrait l'été qui manque à tout bonheur !
Portrait impressionniste aux couleurs éblouies,
Hommage bien vivant à ces peintres rêveurs,
Insidieux appel, tentation rebelle,
Elle est cette rencontre éphémère et si belle !

* Ceux qui ont eu et lu le recueil n°58 (page 6 : Acrostiche à Jennifer) connaissent déjà la consigne des serveurs et serveuses des restaurants Buffalo Grill : Laisser un petit mot accompagnant chaque addition. J'avais déjà sévi par un acrostiche écrit au dos de son petit mot en réponse à une serveuse. J'ai donc réédité par grand plaisir... de ne pas connaître sa réaction puisque parti avant.

**Acrostiche à Gilbert Léger**

Écrit le 16 août 2008

Gâce à des petits riens qui font parfois beaucoup,
Imperceptiblement mon chemin se dessine,
Lumineux aujourd'hui, évident tout à coup,
Brumeux hier encor, sans aucune racine.
Esperer ce que je n'attendais plus du tout,
Rêvant de cet instant comme une renaissance,
Te réservant mon infinie reconnaissance.

Laisser le temps au temps, si c'est lui qui décide,
En ayant confiance puisque sous ton égide ;
Garder l'amour intact comme un précieux otage
En le sachant toujours son plus bel héritage.
Rien n'est inaccessible avec l'espoir pour guide !



Marché, peinture de Robert Nyel

Peintres et marins, tout ça !

Écrit le 11 août 2009, pour *Foubeeb*, *Huître Essentielle* et *Sylvain Corlu*, alias la B.B.L.P.M. (Brigade Belle-Îloise de Lutte contre la peinture Marine)



Peinture de René Gilabert

Lassé des horizons salés
Qu'étaient ces illustres rateurs –
Débats tôt au voile affalé –
Aux yeux d'initiés à mateurs,

*Ces fous dégâts de l'amarre riment
Avec un gris pastel s'échouant
Dans d'hagards regards qui s'arriment,
Profonds comme leurs hauts séans...*

*Posez-y donc dans l'inepte hune,
Sur un des trois des mâts, gelant,
En vigie, pire hâte opportune,
Celui-là dont l'ego est lent.* ↗

*Leur gagne-pain sot ne trempe
Dans l'amer – méditez, râlez ! –
Qu'en vue des feux de l'art, rampe
Aux pieds de leur mécène hâlé ;*

*J'expose mes véhéments songes,
Attention l'âme ! et remonte
Sur l'autel des corps marrants,
Dans des vagues à lames sans honte.*



Ne le dis à personne

Écrit le 23 décembre 2009

I J'aimais,
Son sourire apaisant,
Son regard rassurant,
Comm' ceux du père dont je rêvais.
J'aimais
Ses bras où me blottir ;
Je pouvais m'y sentir
Alors si bien quand je pleurais.
Jamais
Je n'aurais cru qu'un jour
De ce sincère amour
Sortirait tant de mal en lui.
Jamais
Je n'avais eu avant
De craintes si souvent,
Quand vient la nuit, et puis...

II J'aimais,
Ses bisous dans mon cou,
Ses mots tendres et doux
Qui toujours me reconfortaient.
J'aimais
Qu'il me dise "Je t'aime",
Et peu importe même
Si c'était vrai ou s'il mentait !
Jamais
Je n'aurais pu penser
Que cet amour, censé
Être un château-fort protecteur,
Jamais,
Deviendrait sans raison
Un jour cette prison,
Où désormais j'ai peur, j'ai peur !...

REFRAIN : "N'en parle surtout pas ; [Ce sera notre secret !
Si tu en parl's, après, [Je n' serai plus ton papa..."
Ne le dis à personne (bis) ; [J'ai ces mots qui résonnent
Dans ma tête et dans mon corps.
Ne le dis à personne (bis) ; [J'ai ses mots qui résonnent,
M'assomm'nt aujourd'hui encor.

III Jamais
Le temps n'effacera
Ces blessures. Tout sera
Gravé en moi à tout jamais. ↗

J'aimais,
Son sourire apaisant,
Son regard rassurant,
Comm' ceux du père don't je rêvais.